

sar Augustus pontifex maximus tribunus, plebis consul septies, pater patriæ (1).

Le dernier, dont le front est lauré, paraît être celui de Cicéron, avec cette inscription, altérée par l'ignorance du sculpteur et par le temps :

OIECER O BIEN DIRE.

Bizarre tournure, pour représenter Cicéron comme l'emblème de l'éloquence (2) !

Ce bel encadrement est surmonté d'une corniche, dont la voussure est supportée par des anges ; l'un d'eux soutient un écu de gueules, à trois lozanges d'or. Ce sont les armes de la famille Aumaitre, à qui appartenait la baronnie de Saint-Marcel, la seigneurie de Sarre et autres places (3). Au-dessus, on voit une niche de deux pieds de hauteur, formée par deux colonnettes corinthiennes. Leurs chapiteaux sont revêtus de deux palmes nouées, sur lesquelles repose une couronne ; et sur les deux pilastres formant ressaut, deux figures grotesques, l'une, d'homme avec une massue, l'autre de femme.

Un attique domine encore la niche ; il a pour sujet un bas-relief, où quatre anges, les ailes déployées, dans l'attitude d'un vol naissant, tiennent attachée, par une guirlande de fleurs, une tablette qui porte ces mots latins :

ECCE HOMO.

(1) Nerva, empereur, César-Auguste, grand-pontife, tribun du peuple, sept fois consul, père de la patrie.

(2) Nous avons vu, dans le cabinet de M. Pollet, deux émaux, dont l'inscription est tout à la fois latine et française. L'un est un portrait de Néron, avec ces mots à l'entour : NERO SVIS (je suis Néron). L'autre est celui de Déjanire, avec cette légende : DAME DEIANIRA.

(3) Voir *Nouvel Eloge hist. de Lyon* par Brossette, où l'on trouve un Pierre Aumaitre, échevin en 1691 et 1692.